

# Itinéraire audioguidé

# **Caractéristiques**

- · Entrée libre.
- · Parcours à pied.
- Durée du parcours : 60 minutes
- Éléments d'interprétation : un panneau introductif de départ et 9 points d'intérêt : 7 signalisés au moyen de plaques numérotées au sol et 2 panneaux interprétatifs.

### Instructions

- L'itinéraire peut être effectué par audioguide ou par guide papier.
- L'audioguide et le plan numérique digital peuvent être téléchargés sur un dispositif mobile depuis le site Internet : <u>www.mucc.es/muralla</u>
- Il est également possible d'accéder à l'audioguide en ligne, ainsi qu'au plan de l'itinéraire, sans devoir télécharger les fichiers sur : https://audioviator.com/fr/audioguia/muraille-medievale-castello/
- Le guide papier doit être demandé à l'Office de Tourisme.

# Horaires de visite de la tour Sant Pere (place Les Aules) :

Du mardi au samedi de 10h30 à 11h30

Accessible par escaliers/ascenseur

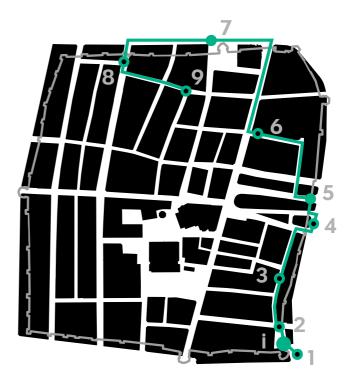
Visites guidées : se renseigner à l'adresse info@mucc.es



# La muraille médiévale de Castelló

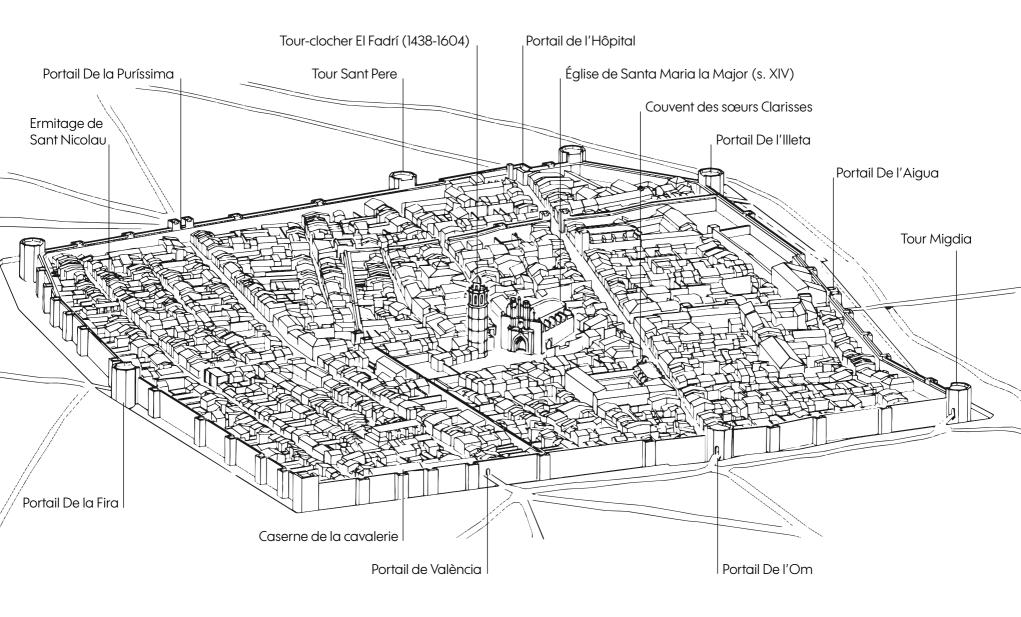
### Introduction

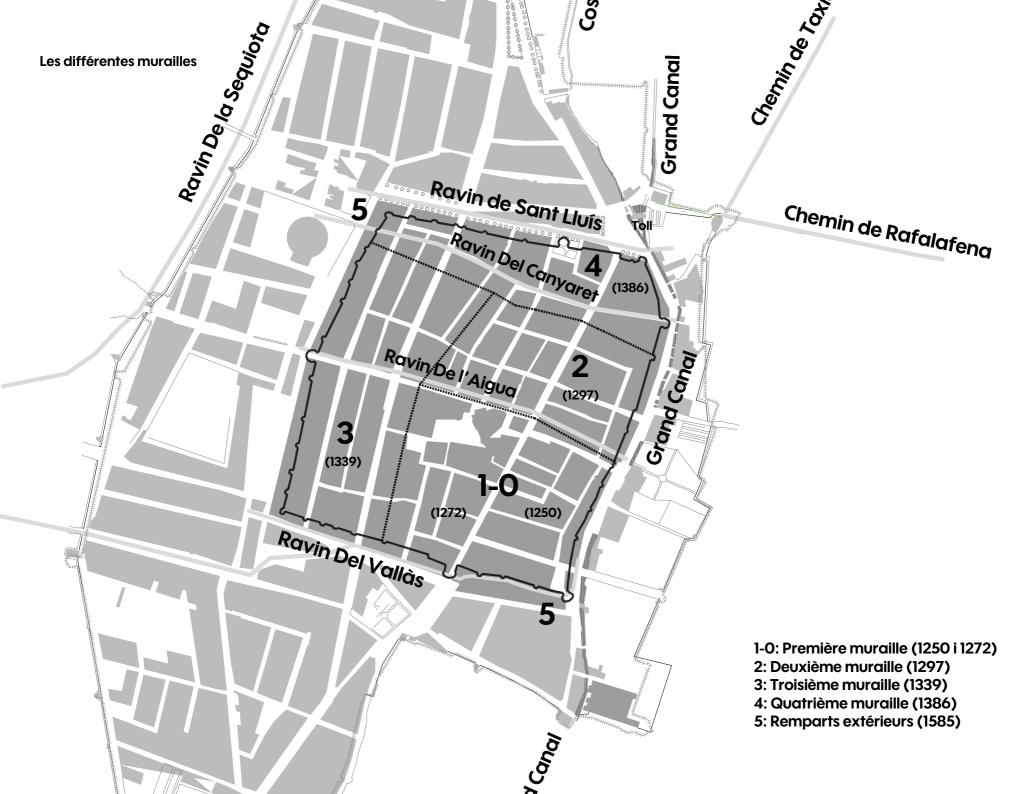
La partie de l'ancienne muraille (XIII-XVIII<sup>e</sup> siècles) que nous allons visiter s'étend de la place Hernán Cortés à la rue Sant Lluís. Elle fut construite grâce à la technique de construction en pisé, avec fondations de galets hourdés, sable et chaux. La tour Sant Pere ou tour Dels Alçaments, située sur la place Les Aules, est l'un des vestiges les mieux conservés.



- i Panneau de départ (place extérieure Hernán Cortés)
- Plaque au sol : 1. Place extérieure Hernán Cortés / 2. Place Hernán Cortés / 3. Rue Pescadors (rue des Pêcheurs) / 4. Rue De l'Aigua (rue de l'Eau) / 6. Rue Gràcia Rue Major / 8. 152 rue Enmig (Casa Portolés) / 9. 31 rue Antoni Maura rue Mealla. Fin de l'itinéraire.
- Panneau interprétatif : 5. Place Cardona Vives / 7. Place Les Aules

# Reconstruction hypothétique de toute la ville





# La muraille médiévale de Castelló

### Introduction

L'itinéraire que vous allez emprunter suit le tracé de ce que fut la première muraille de la ville, construite entre les XIIIe et XVIIIe siècles. Ce parcours s'étend de la place extérieure Hernán Cortés, où nous pourrons observer la maquette explicative de la ville (où est ensevelie la tour Migdia et où se trouvent au sol ses contours), jusqu'à la rue Antoni Maura, ancien ravin Del Canyaret, où l'on peut, aujourd'hui encore, contempler un tronçon de la muraille du XIIIe siècle. Les vestiges de ce mur, ainsi que l'une de ses tours, celle de Sant Pere, sont visibles sur l'actuelle place Les Aules.

La muraille comprend les quatre extensions qui ont été bâties, deux au XIII° siècle et deux autres au XIV° siècle, toujours limitées par des ravins, qui jouaient le rôle de fosse ou de douve ; avec des réformes concrètes et de nombreuses réparations, avec la technique de construction en pisé (mur de terre battue et couche de mortier de chaux) avec fondations de galets hourdés, sable et chaux.

Sur le parcours on relèvera d'autres bâtisses importantes qui cohabitèrent avec la muraille, bien qu'elles ne furent pas construites à la même époque.

# i - Les débuts de la ville

### Place extérieure Hernán Cortés

La ville médiévale de Castelló fut construite entre les XIIIe et XVIe siècles. Son emplacement initial occupa un espace élevé, entre le ravin Del Vallàs au sud, et celui De l'Aigua au nord. Son extension, même petite, dut probablement absorber l'emplacement précédent du hameau hispano-musulman de Bingrabe.

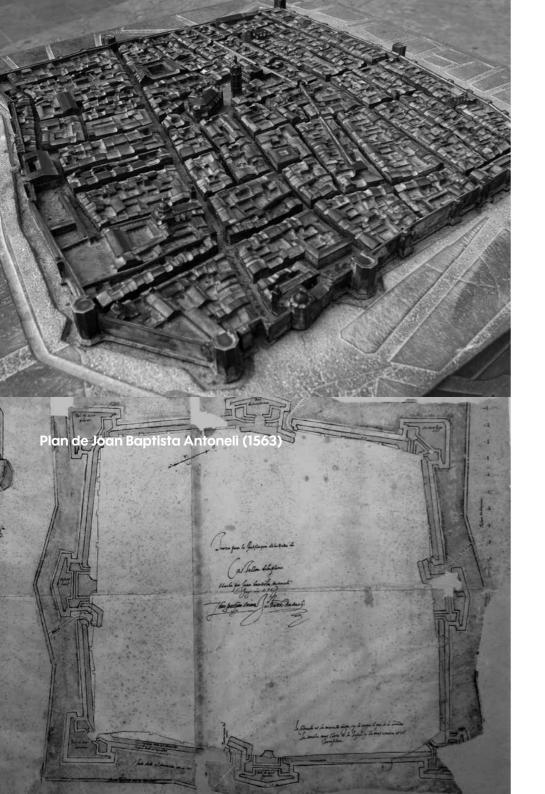
La croissance de la ville fut très rapide, et, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les remparts furent déplacés en direction du nord, jusqu'à parvenir au ravin Del Canyaret, et intégrèrent même, peut-être, un autre hameau précédent.

Un peu moins d'un siècle plus tard, entre 1374 et 1386, les remparts furent de nouveau agrandis vers l'ouest, jusqu'à ce qui deviendra par la suite le Pla de la Fira, et en direction du nord jusqu'au ravin Del Toll.

Une ville médiévale possédant deux zones totalement différenciées, lorsque l'on observe l'orientation ou la disposition des terrains bâtis. La rue Major constitue le chemin initial autour duquel fut construite la ville, et qui servit de charnière au moment de concevoir et de répartir les rues, disposées de facon différente d'un côté et de l'autre.

À l'est de la rue Major, en direction de la mer, l'accès aux maisons se fait par le nord ou par le sud, et les terrains sont allongés et se prolongent dans cette même orientation (il s'agit de la partie la plus ancienne de la ville). A contrario, à l'ouest de la rue Major, face au couchant, les maisons changent de disposition et l'on y accède par l'est ou par l'ouest. Il est probable que cette autre orientation soit liée à l'occupation précédente de l'espace par un hameau hispano-musulman, dans le cas présent, celui de Binarabe.

Le modèle se répète avec l'élargissement des remparts jusqu'au nord, et toujours avec la rue Major comme axe qui délimite les deux types de parcelles. La présence dans la zone orientale de couvents et de grands bâtiments publics, ainsi que la création de vastes places, a modifié une grande partie de ce plan urbain singulier.



# 1 - La tour Migdia. « La maquette et les vestiges archéologiques nous livrent leurs secrets »

## Arrêt Numéro 1 : place extérieure Hernán Cortés

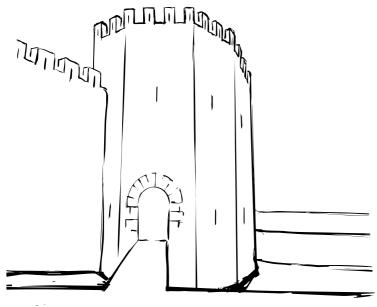
Nous nous trouvons à présent devant la maquette de la ville, sur laquelle on peut identifier l'ensemble de bâtisses qui cohabitèrent avec les remparts, au cours des XIIIe et XVIIIe siècles. Il faut souligner, en plus de l'intérieur de la ville emmurée, les éléments nécessaires au développement de la ville, tels que l'eau du Grand Canal et les douves et ravins qui encerclaient la ville.

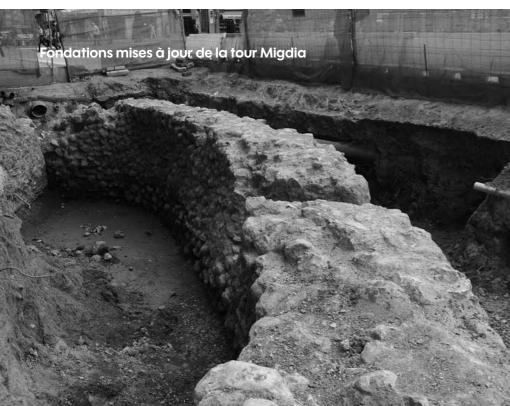
À l'intérieur de la muraille, on remarque la présence de bâtisses telles qu'El Fadrí, la nouvelle mairie, l'Église principale, les églises de Sant Miquel, de la Sang et de Sant Nicolau, les couvents des sœurs Clarisses, des Augustins, des sœurs Capucines, la caserne de la cavalerie, la bourse de commerce... Le plan ci-joint nous permet d'observer le parcours de la muraille que nous visiterons ensuite, ainsi que de visualiser l'apparence du mur, des tours et des portails de l'enceinte fortifiée de la ville, conformément à la description du tracé de l'ingénieur Joan Baptista Antoneli en 1563.

Au sous-sol de ce site, on a pu mettre à jour les vestiges archéologiques du système défensif de la ville médiévale et sur le dallage de la place l'on peut voir le tracé de la tour Migdia, qui fut découverte lors des fouilles de 2013.

On peut y observer l'épaisseur du mur et la forme polygonale de la tour. Sont également présents deux autres éléments : un pilier de forme rectangulaire au milieu des douves et un autre mur à l'extrémité sud, qui pourrait être un autre pilier, la culée d'un pont-levis ou les vestiges d'une tour sans protection du portail Migdia, utilisé pour compenser le dénivelé entre l'accès à la ville et les douves environnantes, de plus de trois mètres de profondeur par rapport au niveau de la ville. Cet ensemble, avec les vestiges de la tour Sant Pere que nous verrons plus tard, est la découverte la plus importante de la muraille médiévale de la ville de Castelló

# Reconstruction hypothétique de la tour Migdia





# 1 - La tour Migdia. « La maquette et les vestiges archéologiques nous livrent leurs secrets »

# Arrêt Numéro 1 : place extérieure Hernán Cortés

Les vestiges archéologiques de la tour permettent de soulever différentes questions à caractère historique, urbanistique, de construction, mais également paysager, à propos de la ville et de son environnement immédiat.

Nous pouvons imaginer le système de défense de la ville ainsi que la forme des accès et des types de portes, ou l'importance de la petite place à cette époque, ou encore l'urbanisme de la zone qui se structure à partir des voies d'accès à la ville depuis Borriana ou la mer (l'ancien chemin de la Mer permettant d'accéder à l'embarcadère du Grau), ainsi que sur leur articulation avec le Grand Canal qui traverse la zone. Le type de construction utilisé peut être déduit à partir des matériaux utilisés pour ériger la muraille, la tour et le pont-levis. Le panorama visuel et le paysage à récupérer dans ce lieu est la connexion entre la tour, le portail, le chemin qui entoure la muraille, les moulins tels que le moulin Roder ou d'autres moulins à huile situés sur le bord du canal, ainsi que les chemins et les voies d'irrigation qui se dirigent vers le verger, avec l'abreuvoir du bétail et le pont qui traversait le Grand Canal ici-même.

L'un des éléments singuliers est la douve qui entourait la muraille de la ville et qui, sur sa partie sud-est, jusqu'au point où nous nous trouvons, fut canalisée et couverte au moyen d'une voûte en pierre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, elle demeure fossilisée entre les maisons de la rue Escultor Viciano et de la rue Campoamor, et s'étend de manière souterraine sous la place Hernán Cortés et la rue Governador

En résumé, nous voilà en présence d'une large perspective de l'histoire de la ville en ayant à peine bougé. Approchans-nous maintenant de la place Ballesteria (aujourd'hui baptisée place Hernán Cortés), transformée en immense terrasse.



# 2 - La Ballesteria. « Une place très fréquentée »

# Arrêt Numéro 2 : place Hernán Cortés

La place Ballesteria (ou place Hernán Cortés) fut, en son temps, un espace important de la vie quotidienne de la ville de Castelló au cours de nombreux siècles. Le plan urbain est fossilisé et semble être la seule enclave n'ayant pas changée depuis le XIIIe siècle. C'est ici même que se trouvait la place Pescadors (des Pêcheurs), qui fut par la suite baptisée place Ballesteria, dont le nom provient de son utilisation en tant qu'espace d'entraînement avec cette arme – l'arbalète (en espagnol *ballesta*) –, mais également car c'est là que se trouvaient la maison close publique, les bains publics...

Au croisement de la place et de la rue Campoamor, des deux côtés de la rue, on retrouve les vestiges matériels de la muraille médiévale en pisé. Au nord, entre la rue Pescadors et le canal, ne restent que les fondations de la muraille et un drain, tandis qu'au sud, un morceau de pisé fait partie du mur mitoyen séparant les maisons de la place et la rue Governador. Actuellement, sur le pavement de la rue, on a recréé le tracé de la muraille avant que la porte Del Roser (1602) ne soit ouverte, qui plus tard deviendra le portail Del Roser (1605). Sur les terrains de la rue Campoamor, on a pu retrouver les vestiges des fondations, ainsi qu'une partie du mur d'une petite tour de la muraille.



# 3 - La rue Pescadors « Tout sauf droite »

### Arrêt Numéro 3 : rue Pescadors

La rue Pescadors doit son nom au fait que la majeure partie des gens qui y résidaient pratiquaient l'activité de la pêche. Elle suit un tracé très irrégulier, mais parallèle au Grand Canal. La muraille a été réutilisée comme mur mitoyen entre les maisons de la rue Pescadors, à l'ouest et celles de la rue Governador, à l'est.

Les excavations archéologiques dévoilent peu à peu les vestiges conservés de cette défense et que nous remarquons, par exemple, à l'intérieur des bâtisses 46 et 54 de la rue Pescadors et de la rue Governador. Cette zone a subi de nombreux changements d'utilisation, après que les maisons furent totalement détruites au XV<sup>b</sup> siècle, et que l'espace fut transformé en zone de vergers et d'enclos, à proximité de la muraille.

Il semblerait que nous nous trouvions très près de l'emplacement d'origine du hameau hispano-musulman de Binarabe, mais, malheureusement, aucune trace archéologique ne peut nous le confirmer de manière exacte. Du moins, il est possible de constater que le tracé de la muraille n'est pas droit, comme cela aurait été le cas avec une ville nouvelle, et, de fait, la rue Pescadors est, de manière très différente, la rue la plus courbe située à l'intérieur de la ville.

Nous allons maintenant la suivre tout droit, jusqu'à rejoindre le portail De l'Aigua, et la rue portant le même nom, un peu plus au nord.



# 4 - Portail et rue De l'Aigua.« Tout près du Grand Canal »

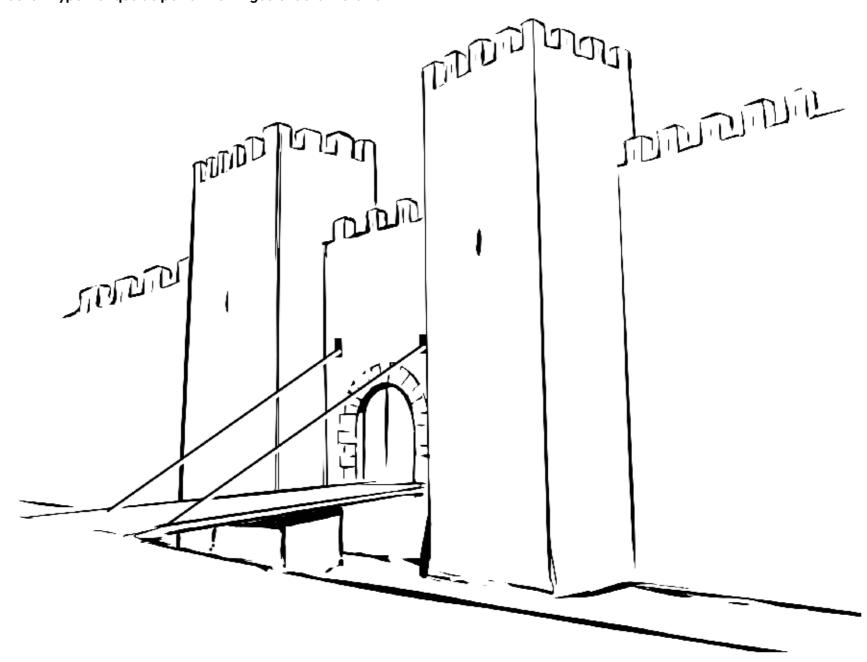
# Arrêt 4 : rue De l'Aigua

Là où nous nous trouvons, se trouvaient la rue et le portail De l'Aigua, appelé ainsi car il s'agissait de l'entrée de la ville, donnant sur le verger et sur le Grand Canal, et car se trouvait ici un accès permettant de descendre vers le lit du canal, où l'on pouvait récupérer de l'eau pour usage domestique. Cet espace permettait aussi d'écouler les eaux de pluie présentes dans la ville, et c'était le lieu où se terminaient les derniers courants d'eau portés par le canal Sequiol, après avoir contribué à l'approvisionnement de la construction de l'Église principale et avoir rempli plusieurs citernes domestiques.

Les vestiges du portail ont été ajoutés au parcours, et grâce aux fouilles archéologiques effectuées, il a été aujourd'hui possible de reproduire à la surface les découvertes qui ont été faites et de reproduire son tracé sur le pavement actuel de la rue. Au sol, on peut distinguer le tracé de la muraille médiévale.

En 1368 on décrit un pont-levis en bois au niveau de ce portail, qui traversait les douves afin d'accéder à la ville, une construction similaire à celle que nous avons déjà vu et expliqué à la tour Migdia.

Le premier couvent des Augustins fut édifié hors des murs, face à ce portail, et, qui sait, où se situe actuellement l'ancienne maison de retraite abandonnée de la ville (Residencia Hogar Virgen de Lledó). Un peu plus tard, avant le XVIe siècle, le couvent fut déplacé un peu plus au nord, dans l'enceinte de la muraille, à son emplacement définitif, dans la rue Major.





# 5 - Vestiges de muraille

# Arrêt Numéro 5 : place Cardona Vives

En suivant cet itinéraire, sur la place Cardona Vives, qui forme un ensemble avec la rue et le portail De l'Aigua, on a retrouvé des vestiges enfouis des fondations de la muraille. Les dalles en pierre que nous voyons sur le pavement dessinent l'ancien tracé de la muraille et protègent les vestiges. Ce pan de muraille appartenait à l'origine, à l'almuáín, bâtiment où l'on stockait le blé et les céréales afin de les vendre et de les distribuer dans la ville. Plus tard, cet ensemble fut rattaché au trapig de canyamel, un moulin qui travaillait la canne à sucre, pour la transformer en sucre raffiné. Par la suite, il fut utilisé comme caserne de pompiers, et finalement le pan extérieur de la muraille fut réutilisé comme fronton pour le jeu de pelote.

Traversons à présent la place Cardona Vives pour nous rapprocher par les rues Asarau et Gràcia de l'église de Sant Agustí, où nous ferons une pause pour en admirer les murs.



# 6 - L'église-couvent des Augustins. « Le mur en pisé : une technique de fabrication particulière »

## Arrêt Numéro 6 : rues Gràcia et Major

L'église-couvent des Augustins, à l'angle des rues Major et Gràcia, est un édifice qui fut achevé au XVIe siècle et qui se distingue par son système de construction. Les murs ont été construits avec la technique du pisé, soit au moyen de terre compacte et de lignes horizontales de briques pleines (demibriques) recouvertes par une couche extérieure de mortier de chaux pour leur donner la résistance et l'imperméabilisation nécessaires. Cette technique nous indique quels étaient les matériaux disponibles dans la région (terre et chaux), dans la mesure où l'on ne disposait pas de pierre pour faire des pierres de taille. La muraille de la ville était réalisée au moyen de cette technique.

On peut ainsi distinguer clairement la façon dont le mur était confectionné (dimensions des planches, type de briques utilisé, type d'entassement...) et comment cette technique nécessitait une base isolante pour retenir l'humidité provenant du sous-sol. De nos jours, on ne voit plus qu'un mur en pisé, bien qu'il reste d'autres vestiges très détériorés, visibles sur les murs mitoyens.

Nous poursuivons maintenant la rue Major en direction du nord, afin de rejoindre la limite fortifiée de la ville. Sur la place Les Aules, on peut voir le tracé de la muraille sur le pavement, depuis le bâtiment du Palais de la Députation provinciale jusqu'à la maison de Les Aules de Gramàtica. Nous descendrons ensuite visiter les ruines de la tour Sant Pere.



# 7 - La tour Sant Pere. « Les ravins traversent la ville »

Arrêt 7: place Les Aules

Horaires de visite : du mardi au samedi de 10h30 à 11h30

Escaliers/ascenseur

Cette tour qui dépasse de la muraille fait partie de la dernière extension de l'enceinte médiévale fortifiée de Castelló, bâtie en 1386. Cette partie de la muraille fut la dernière terminée, puisqu'il existait un hôpital, celui de Trullols, à l'emplacement actuel du Palais de la Députation provinciale, et qu'il était nécessaire de vérifier, avant de poursuivre les travaux de la muraille, comment se présentait la nécessaire rénovation du porche de l'hôpital. La tour était délimitée par le Vallàs de Sant Lluís, un ravin qui drainait les eaux de la zone ouest de la ville jusqu'au Toll (sur l'actuelle place de Maria Agustina), où le Grand Canal se divisait en partie avec le canal Coscollosa et permettait de retenir l'eau. On distingue clairement la profondeur du ravin, puisque, du niveau de la place actuelle au bas du ravin, il y a entre 3 et 4 mètres de dénivelé.

On peut contempler la technique de construction utilisée pour ériger la tour, du moins sa base. Les mortiers de chaux et les galets de rivière formaient un conglomérat, que l'on peut appeler béton. Le mur forme un polygone aux faces parfaitement à l'équerre et inclinées sur l'extérieur qui devait être visible et avec un parement irrégulier à l'intérieur recouvert par le pavement intérieur de la ville.

Nous pouvons faire une parenthèse dans le temps si nous observons les éléments de béton armé « moderne », situés à l'extrémité du mur. Il s'agit de vestiges d'un abri utilisé pendant la Guerre Civile (1936-1939), tels que ceux qui furent construits pour protéger les habitants des bombardements des troupes rebelles franquistes (aviation par les airs et bateaux par la mer).

Par la rue Sant Lluís, où des vestiges de la muraille ont refait surface au coin de la rue Isabel Ferrer, nous nous dirigerons vers l'ouest jusqu'à la rue Enmig. De là nous pénétrerons à nouveau à l'intérieur de l'enceinte fortifiée de la ville.

# Aqui estuvo el Portal Titulado dela purissima sederrivo enelmesde Junioder/94 Fondations de la tour situées au niveau du bar U

# 8 - Le portail De la Puríssima. « Les limites de la muraille »

Arrêt 8: 152 rue Enmig

Au début de la rue Enmig, juste au-dessus du numéro 152 (Casa Portolés), vous pouvez voir une plaque qui indique : « Ici se trouvait le portail De la Puríssima, démoli au mois de juin 1794 », date symbolique de la démolition de la muraille médiévale de la ville. En 1563, l'ingénieur Antoneli imagina un portail protégé par deux petites tours ; à l'extérieur, devant, se trouvait le cimetière des juifs jusqu'en 1493 et à l'intérieur le cimetière du quartier maure. L'ermitage de Sant Nicolau se dresse sur l'ancienne mosquée. La dernière extension de la muraille médiévale réunissait les deux faubourgs religieux, le quartier juif et le quartier maure, lorsque ceux-ci existaient encore (entre 1339 et 1606).

La muraille traversait le mur mitoyen entre les maisons de la rue Sant Lluís et la rue Antoni Maura à l'est, et la place Descarregador (place Clavé) et la rue Moreria à l'ouest. Il s'agit d'une ligne mitoyenne fossilisée qui nous indique très clairement la disposition de la muraille, qui s'étend en ligne droite de la tour Sant Pere à la tour d'angle, dont il reste des vestiges au niveau du soussol du bar Urbano, et qui sont très similaires à ceux de la tour Sant Pere.

Toutes les rues de la ville situées à l'intérieur de la muraille présentaient jusqu'à cette époque- et conservent - un tracé orthogonal très irrégulier, à l'exception de la partie ouest de la rue Enmig, correspondant à l'avant-dernier prolongement de la muraille, réalisé en 1339. Il s'agit du seul quartier dont la disposition des rues est presque orthogonale.



# 9 - Rue Antoni Maura. « Avec four et moulin »

# Arrêt Numéro 9 : rues Antoni Maura (31) et Mealla

La rue Antoni Maura correspond à l'ancien ravin Del Canyaret, qui servait de fosse à la muraille existante à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, avant la dernière extension jusqu'à la rue Sant Lluís en 1339. Des vestiges de la deuxième muraille de la ville ont été retrouvés dans la cour faisant angle avec l'est de la rue Mealla. Le mur du fond de la propriété présente toutes les traces d'une muraille de par sa finition, le matériau utilisé pour les murs (pisé), sa hauteur et de par les créneaux que l'on devine plus haut. En outre, ce mur de séparation correspond à l'axe partant de la tour Dels Alçamora, dans le Collège Territorial des Architectes de Castelló, situé au numéro 4 de la rue Ensenyança, non visible car actuellement recouverte.

Là où nous nous trouvons actuellement, nous apercevons les vestiges de la muraille érigée au XIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que le four Del Canyaret (31 rue Antoni Maura) de construction gothique, qui conserve encore ses arcs en ogive, le four et le séchoir au-dessus (pièce où étaient disposées les pâtes pour qu'elles se reposent, le bois pour qu'il sèche ...). Jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle (et depuis le XIV<sup>e</sup>), celui-ci a fonctionné sans interruption pour nourrir la ville, pendant presque 700 ans.

# Les vestiges de la muraille. « La muraille à découvrir »

Le tracé de la muraille médiévale côté ouest et côté sud est plus complexe à définir à cause de l'état de délabrement urbain environnant (la place Rei en Jaume, la rue Ruiz Zorrilla et la Porta del Sol), bien que certains documents permettent de la situer (Archives Municipales de Castelló, ancienne caserne de la cavalerie...). De plus, les anciennes fouilles archéologiques effectuées dans les rues Enmig et Major fournissent des indices nous permettant de relier le tracé à la tour Migdia. Tous ces éléments suivent le tracé de la muraille médiévale, conçu par l'ingénieur Joan Baptista Antoneli en 1563, qui a été l'objet de notre visite à Castelló.

# **Bibliographie**

ANTONELI, J. B. (1563): Original de la "Traza para la fortificación de la villa de Castellón de la Plana". Arxiu Municipal de Castelló de la Plana, 2009. En http://www.ivcr.es/media/descargas/folleto-trazascastell%E3%B3-w.pdf

ACUÑA, Joan de (1585): "Per manament reial fa relació dels ports, cales, forts, Castells, ciutats, viles, llocs i torres que es troben en tota la costa del Regne de València". ACA, Consell d'Aragó. Lligall 761. Document 103. (Text cedit per J. V. Boira).

BENEDITO, J., LLORENS, J. M. i MELCHOR, J. M. (1997): La excavación arqueológica de la plaza de las Aulas. Historia y arqueología en la ciudad de Castellón. Castelló de la Plana: Ajuntament de Castelló.

BOIRA Maiques, J. V. (1992): "Geografia i control del territori. El coneixement i la defensa del litoral valencià al segle XVI: l'enginyer Joan Baptista Antonelli", en *Cuadernos de Geografía*, 52. València.

FORCADA, V. (2005): "La torre dels Alçamores", en BSCC, tom LXXXI. Castelló.

GIMENO Michavila, V. (1926): Del Castellón viejo. Castelló.

GÓMEZ Garcés, M. (2014): "Una aproximació a la muralla medieval de Castelló", en *De muralles i cudols*. Colla Rebombori. Castelló

 - "Didàctica: patrimoni històric al Castelló medieval" (pàgines 77-86). Actes de les 17es Jornades de Cultura Popular. Ajuntament de Castelló de la Plana, 2015.

MARTÍ de Viciana, R. (1563): Crónica de Valencia.

OLIVER Foix, A. (2008): "10 anys d'arqueologia urbana a Castelló", en BSCC, tom LXXXIV. Castelló.

PÉREZ Milián, Ramiro (2013): *Memoria preliminar arqueológica plaza Hernán Cortés de Castellón de la Plana*. Castelló de la Plana.

ROSAS Artola, M. (2009): "Parets de tàpia i parets de rajola" en *Castilgone... a la vora de la mar.* Colla Rebombori. Castelló.

SÁNCHEZ Adell, J. (1982): Castellón de la Plana en la Baja Edad Media.

SÁNCHEZ Adell, J. i SÁNCHEZ Almela, E. (2003): *Defensa y seguridad de una villa medieval: Castellón de la Plana*. SCC.

SEGURA Beltrán, F. (2001 i 2006): Evolución urbana e inundaciones en Castelló.

TRAVER, V. (1982): Antigüedades de Castellón de la Plana, Ajuntament de Castelló de la Plana.

# **Crédits**

### **Texte**

Miquel Gómez i Garcés / Sergi Selma Castell

## Photographie et documentation photographique

Arqueòlegs CB / Carlos Pascual / Col·lecció Sucine / Josep A. Casabó / Legado Nicolau / Noverint

### Illustrations

mAr3 / Miquel Gómez i Garcés

## **Conseil historique**

Ferran Olucha Montins

## Correction de style

Núria Balaguer Palomo

### **Traduction**

Areté Idiomes

## **Correction linguistique**

Negociat de Normalització Lingüística de l'Ajuntament de Castelló

# Design graphique

Alberto Arza

# **Audioguide**

**AudioViator** 

### **Direction - Coordination**

Ana Meseguer Branchat

# Dépôt légal

CS 783-2019

# Plus d'informations

### Office de Tourisme de Castelló

Plaça de l'Herba, s/n 12001 - Castelló de la Plana +34 964 35 86 88

castellon@touristinfo.net

### **Horaires**

Du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00, sans interruption Samedis de 10h00 à 14h00

# Informations touristiques Grau de Castelló

Passeig Bonavista, 28 12100 - Castelló de la Plana +34 964 28 36 21 graocastellon@touristinfo.net

### **Horaires**

Du lundi au vendredi de 10h00 à 14h00 Fermé le samedi et le dimanche

### Mucc

info@mucc.es +34 964 23 91 01 Du lundi au vendredi de 08h00 à 15h00

Visites guidées: consulter www.mucc.castello.es

